

Depuis 65 ans, au service des enfants

Publié le 12/10/2016 à 05:57

Écouter



Facebook

Twitter

Google+

1

✉

Lire le journal numérique

Il a 65 ans. Mais ça n'est pas l'heure de la retraite. Le foyer culturel laïc garde la forme, avec une équipe de parents renforcée.

Yann Lannier, son président, feuillette les statuts de l'association. Des feuilles jaunies par le temps, écrites à la main, dans une belle calligraphie. Puis, plus tard, à la machine à écrire. « **Historiquement, l'association est née en 1951** », révèle-t-il. Selon les premiers textes, qu'il garde précieusement, l'association « **avait pour but d'apporter un soutien au niveau des actions pédagogiques des enseignants, aussi matériel que moral. Chose qu'on essaye de faire perdurer** ».

C'est le cas. Avec le foyer, des écoliers ont découvert le château du Plessis-Bourré ; les maternelles de l'école de l'Ardoisine, le musée de la Tapisserie. Les grands de l'école Anne-Frank ont visité le théâtre du Quai, à Angers. « **C'était un partenariat**, explique Richard Rousse, directeur de l'école. **Et chaque classe est allée voir trois spectacles au cours de l'année.** »

Tout cela coûte de l'argent, bien sûr. Et chaque année, le foyer met son équipe sur le pont. Ventes de brioches, de sapins, de chocolats. DVD du spectacle de Noël, tombola, photos de classes. Les idées ne manquent pas pour la vingtaine de membres qui composent le conseil d'administration. Les parents jouent aussi le jeu. Adhérents ou non, ils aident à monter les stands, à nettoyer les salles.

Mais la débauche d'énergie a ses limites. Le loto rapporte des fonds de façon très aléatoire. « **Ça dépend des lotos concurrents organisés le même jour**, constate Yann Lannier. **Cette année, on a fait un gros bénéfice.** »

Mais c'est la seule fois depuis bien longtemps. Trop de travail pour un résultat souvent décevant ; le foyer n'organisera plus de loto, c'est décidé.